

nom de lieu

**Goualard**

antériorité

date la plus ancienne attestée :

1614

source :

Dénombrement Goalard

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
caverie de Goualard	caverie	Le Bourq	AB	4846-634
décharge de Goualard	lieu divers	Le Bourq	AB	4846-634
écuries de Goualard	lieu divers	Le Bourq	AB	4846-634
Goualard	maison	Le Bourq	AB	4846-634
grange de Goualard	grange	Le Bourq	AB	4846-634
Le Jardin de Goualard	maison	Le Bourq	AB	4846-634

**Goualard** et ses variantes locales Goalard | Goualart | Goalart se rencontrent comme noms de personne et noms de lieu dans notre région.

Le premier est fréquent dans les Landes et en Gironde. Il est encore présent à Soustons sous la forme Goalard.

Le nom de lieu est moins courant. À Soustons, sous l'Ancien Régime, Goalard désignait une caverie dite aussi de Monhort et Mors, domaine seigneurial placé sous l'autorité d'un seigneur cavier, lui-même vassal du vicomte de Maremne. Elle était contemporaine des trois autres caveries soustonnaises, Campagnac, Lavigne et Mongoarin, datant de l'époque féodale : Mongoarin est déjà citée au XIe s. À Guiche (Pyrénées-Atlantiques), village situé non loin de Bayonne, une maison Goalard est identifiée en 1340. Selon le curé Daugareil (*Monographie de la paroisse de Soustons*, 1888), en 1404 Michel de Goalard, maire de Bayonne, était seigneur de Soustons – ne faudrait-il pas plutôt entendre seigneur à Soustons ? L'implantation de la caverie de Goalard suggère qu'elle est probablement à l'origine du bourg de Soustons.

Michel Grosclaude voit dans Goalard une cacographie de Goillard, du nom individuel *Goalhard* extrêmement courant au Moyen-Âge, issu d'une racine celtique \*gal signifiant « force ». La racine celtique gal- a donné \*galia « fort », reconnu comme étant à l'origine du terme français gaillard : adjectif, nom, nom de lieu et nom de personne. La forme 'goualhart, -arde | oualhart' rapportée par Vincent Foix est passée en gascon comme adjectif au sens de « robuste, fort, un gaillard ». Il cite l'expression 'goualhart com un betèt' « fort comme un boeuf ». Ce qualificatif pourrait conduire à un surnom.

Marie-Thérèse Morlet rattache **Goualard** et ses variantes Goualhart | Goilard | Goilart | Goislard | Gouaslard, au nom de personne d'origine germanique *Godalhard*, variante *Godelhard*, formé de *godal-*, allongement de *god-* « dieu » et de *-hard* « dur, fort ». Elle y voit une origine différente de celle de Gaillard et de ses variantes Gallard |

Gailliard | Galhard et Gailhard (méridionales) | Gaillaert (forme flamande), avec l'ancien sens de « vigoureux, courageux, plein d'entrain, vif », toutes procédant du celtique \**galia* « fort ».

Nous ne saurions trancher.

On peut retenir que le nom de lieu soustonnais **Goualard**, compte tenu de son ancienneté, dérive d'un ancien nom de personne d'origine germanique, dont la racine, discutée, inclut l'idée de force.

*graphie occitane normalisée*

**Gualard**

*notation phonétique API*

[gwa'lart]